



Union Interparlementaire
Pour la démocratie. Pour tous.



RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE
Parlement

Cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement

Allocution liminaire de la Présidente de l'Union interparlementaire

Mme Gabriela Cuevas Barron

19 août 2020

Excellences, présidents et présidentes de parlement, chers invités,

Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur de me joindre au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et au Président du Conseil national autrichien pour inaugurer officiellement la cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement.

Nous, les parlementaires du monde entier, ainsi que nos partenaires, l'ONU, les dirigeants mondiaux et les militants éminents, nous nous réunissons tous les cinq ans dans le cadre de ce forum unique en son genre depuis le Sommet du millénaire de 2000 afin de renforcer la dimension parlementaire de la gouvernance mondiale.

Notre cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement ne ressemble à aucune autre. Nous nous réunissons alors que la crise et la chance, le désespoir et l'espoir, convergent vers un inconnu qui touche chaque aspect de nos vies. Toutefois, il ne s'agit pas uniquement d'un test de notre capacité à résister aux périls actuels. C'est aussi une occasion de tirer le meilleur parti de notre sagesse, de tracer la voie vers un avenir juste et équitable, durable et prospère, ouvert à tous et plein de compassion. Nous pouvons, et nous devons, reconstruire en mieux.

Je le dis parce qu'il est urgent d'agir.

L'état actuel des choses n'est pas encourageant. La crise se déroule à un rythme sans précédent, ce qui a un impact sur la vie et les moyens de subsistance des gens. Nous sommes confrontés à une série de crises multiples - sanitaires, économiques et sociales, dans le cadre desquelles la violence et les catastrophes humanitaires deviennent, de manière inquiétante, la norme. Et j'ose parler d'une crise de la protection de la démocratie et des droits de l'homme : certains gouvernements se servent de la peur comme excuse pour institutionnaliser de façon permanente des pratiques non démocratiques, et font de l'état d'urgence une nouvelle norme. Ces phénomènes s'ajoutent à la crise climatique actuelle.

Bien que les pays aient pris des mesures correctives audacieuses pour protéger leurs économies, les conséquences sur la situation économique future sont douloureuses et incertaines. Selon les projections de juin du Fonds monétaire international, la croissance mondiale ne devrait pas dépasser 4,9 pour cent en 2020 et 5,4 pour cent en 2021. Cette situation est encore plus inquiétante si l'on considère que, selon OXFAM, un demi-milliard de personnes pourraient être plongées dans la pauvreté.

Les faits sont essentiels, mais n'oublions pas que derrière eux se trouvent des personnes qui souffrent. Chers collègues, n'oubliez pas que nous représentons ceux qui se réveillent sans savoir s'ils pourront manger ce jour-là. Nous représentons ceux qui sont contraints de laisser derrière eux tout ce qui leur est familier tandis qu'ils sont déplacés et deviennent des réfugiés. Nous représentons ceux qui se dressent face aux obstacles qui divisent et risquent tout en tant que migrants. Enfin, bien que les enfants ne puissent pas voter, nous ne devons en aucun cas les laisser de côté : ils ont besoin d'éducation, de soins de santé et de protection contre la violence.

Alors que nous reconstruisons en mieux, nous devons placer l'humain au cœur de nos décisions. En fonction de nos choix, des personnes peuvent vivre plus ou moins la même chose ou voir leur vie s'améliorer considérablement. Nous ne devons pas rester indifférents à leurs opinions, à leurs demandes, à leurs besoins. Nous devons être proches d'eux à chaque instant. Voilà pourquoi nos parlements doivent être efficaces lorsqu'il s'agit de traduire les accords mondiaux en réalités nationales.

Bien que la pandémie actuelle constitue un test de la résistance parlementaire, il ne fait aucun doute que les parlements, en tant que gardiens des droits de l'homme et de l'état de droit, doivent rester le bastion de sociétés prospères, stables et inclusives.

Un esprit démocratique et délibératif a inspiré à nos fondateurs la création de cette Organisation il y a 131 ans.

Dans un monde où les nations avaient recours aux conflits, ils ont osé imaginer un monde dans lequel des solutions pacifiques étaient possibles.

C'est précisément l'objet de la diplomatie parlementaire : le dialogue visant à trouver un terrain d'entente et de compréhension. Certes, nous ne pouvons pas toujours compter sur une entente pleine et entière sur chaque question, mais c'est une raison de plus pour croire au débat et tendre vers un consensus. C'est un exercice de tolérance fondé sur l'empathie et le moyen de comprendre les autres pour créer des solutions communes. Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons être de vigoureux défenseurs du multilatéralisme.

Il y a quelques jours, nous avons commémoré les 75 ans des bombardements nucléaires dévastateurs d'Hiroshima et de Nagasaki. Cette commémoration nous a rappelé notre engagement commun à construire un monde exempt d'armes nucléaires et d'armes de destruction massive en général, exempt de terrorisme et d'extrémisme violent, un monde où nos peuples peuvent mener une vie sûre et digne. C'est notre devoir de représentants élus : faire en sorte que nos gouvernements remplissent leur obligation de créer un monde sans armes nucléaires.

Alors que nous célébrons en 2020 le 25^e anniversaire de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing, nos efforts visent à mobiliser les parlements pour accélérer la réalisation de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles.

Toutefois, cet anniversaire ne se résume pas à une simple commémoration. Cette déclaration a été adoptée pour une raison : les femmes ont été laissées de côté pendant bien trop longtemps au cours de l'histoire. Il s'agit de rectifier le tir. Il s'agit de transformer - et non de célébrer - une réalité qui a été dépourvue de toute forme de justice pendant des siècles entiers.

Il s'agit de combler l'écart salarial, de mettre fin au mariage des enfants, d'éliminer la violence sexiste et de ne plus laisser les filles subir des mutilations génitales. L'égalité complète entre les hommes et les femmes ne devrait pas être un idéal, elle devrait déjà être une réalité.

Je suis entrée en politique à l'âge de 15 ans seulement et j'ai été élue au Parlement à 21 ans. Le Mexique, mon pays, a ouvert la voie aux jeunes il y a plusieurs décennies. Malheureusement, de nombreux jeunes dans le monde entier n'auront pas cette même chance. Seuls 2,2 pour cent des parlementaires du monde entier ont moins de 30 ans. Est-ce juste ? Est-il acceptable de faire obstacle à ceux qui représentent plus de la moitié de la population de la planète ?

C'est à nous de bâtir des démocraties plus inclusives et plus représentatives - personne, absolument personne, ne doit être laissé de côté.

Il faudra certainement en faire plus alors que de nouveaux défis se profilent à l'horizon, mettant à l'épreuve la résilience des parlements, leur rôle dans la gouvernance et leur mission de service au peuple. Le même raisonnement s'applique à l'UIP. En tant que la parlementaire la plus jeune et seulement la deuxième femme à avoir accédé à la présidence de l'UIP en 131 ans d'histoire, je ne peux qu'exprimer mon espoir le plus fervent que cette Organisation continue d'évoluer pour devenir une organisation politique parlementaire forte au service de tous les parlements du monde.

Chers présidents et présidentes de parlement,

Saisissons l'élan créé par la cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement, par notre Déclaration ambitieuse, par le soutien inestimable de nos partenaires et invités spéciaux, pour offrir au monde ce dont il a le plus besoin : un leadership parlementaire pour un avenir plus radieux et plus prospère.

La Conférence des présidents de parlement en ligne vous concerne, vous qui êtes les présidents et présidentes des parlements du monde entier. Je vous invite à faire de cet événement un succès et à façonner la communauté mondiale des parlements nationaux s'efforçant de naviguer dans un monde qui a besoin d'un multilatéralisme renouvelé et de solutions internationales aux problèmes internationaux. En commençant par notre Déclaration, nous devons réformer et renforcer le multilatéralisme, avec l'ONU en son cœur.

Permettez-moi d'ajouter, Monsieur le Secrétaire général, qu'en dépit des temps inhabituels que nous vivons, nous espérons vivement que l'occasion nous sera donnée de présenter notre Déclaration à l'Assemblée générale, comme cela a été le cas à toutes les occasions passées.

Mes chers collègues,

Nous sommes plus de 46 000 parlementaires dans le monde entier. Notre potentiel ne doit pas être sous-estimé : nous pouvons et nous devons apporter un changement profond et durable. Réfléchissons : comment l'histoire se souviendra-t-elle de notre génération ?

À mon avis, nous pouvons être la génération qui parviendra à une égalité totale entre les sexes. Nous pouvons être la génération qui ouvrira la voie à la politique pour les jeunes. Nous pouvons être la génération qui redéfinira la solidarité entre les êtres humains. Nous pouvons être la génération qui renforcera le multilatéralisme. Nous pouvons être la génération qui mettra fin à la pauvreté. Nous pouvons être la génération qui éradiquera les discours de haine.

Nous pouvons être la génération que les générations futures pourront considérer et dire : "ils ont fait bouger les choses".

Nous, collègues parlementaires, nous pouvons être ceux qui changeront l'histoire.

Tirons le meilleur parti de cet événement unique.

Je vous remercie d'être présents.

¡Muchas gracias!

Merci beaucoup!

Shukran yazilan!